

Anne RAMBACH



Scénariste et
Présidente de
la Guilde des
Scénaristes

L'ACTU EN QUESTIONS



Anne RAMBACH

Scénariste & Présidente de la Guilde des Scénaristes

La fiction hexagonale connaît un nouveau souffle. Pour connaître son impression et en savoir davantage sur la nomination de la nouvelle présidente de France TV, média+ s'est entretenu avec Anne RAMBACH, Scénariste & Présidente de la Guilde des Scénaristes qui représente près de 350 auteurs travaillant aussi bien pour le cinéma, la fiction TV et l'animation.

media+

Delphine Ernotte à la tête France TV, est-ce une bonne chose pour les scénaristes ?

Anne RAMBACH

Dans son projet, Delphine Ernotte évoque le renouveau de la fiction française et prétend vouloir encourager l'ensemble du groupe dans cette direction, ce qui paraît tout-à-fait opportun. La question de la mise en œuvre se posera de manière beaucoup plus concrète dans les mois à venir. Le contexte donne à la fois des raisons de s'inquiéter et d'espérer. Il y a par exemple le vieillissement de l'audience de la fiction française qui a été très fort ces 10 à 20 dernières années. C'est l'une des préoccupations des auteurs qui cherchent à offrir une fiction qui se renouvelle régulièrement d'autant que nous sommes en rivalité, semaine après semaine, avec des programmes étrangers, notamment américains, anglais ou scandinaves, qui ont su conquérir un public plus jeune. En tant que scénariste, nous rêvons d'en découler avec eux. Depuis plus d'un an, la fiction hexagonale reprend du poil de la bête de manière spectaculaire en matière d'audience. C'est le fruit d'un travail visant à explorer des sujets et des traitements plus originaux, et à proposer une sophistication de la dramaturgie avec par exemple des personnages plus complexes, conflictuels et contrastés.

media+

Quelles sont donc les priorités de la Guilde des Scénaristes ?

Anne RAMBACH

Delphine Ernotte pourrait tout d'abord apprendre à employer le mot «auteur» car il est totalement absent de son projet. Les auteurs sont décisifs dans le renouveau de la fiction et des histoires. France Télévisions, grand partenaire de la fiction, doit avoir une vision claire pour que nous puissions disposer de cette liberté, de cette audace et de cette technicité. Le service public a réussi à reconquérir le public sur

ses séries. L'enjeu, à ce jour, est de les diversifier. Tous les indicateurs se dirigent pourtant vers une recherche de budgets raisonnés, voire en baisse. Les devis ont déjà beaucoup diminué. De plus, les auteurs sont les seuls à ne pas bénéficier de convention collective, c'est-à-dire que nous n'avons pas de protection sur nos revenus. La télévision française avait l'habitude de faire des programmes pour tous, de 7 à 77 ans. Elle devra prendre à la fois plus de risques, chercher un public plus jeune et ne pas se limiter à la production de Prime.

media+

La différence est-elle encore majeure entre un auteur de cinéma et de TV ?

Anne RAMBACH

Oui, la différence est même grandissante. Les professionnels de la télévision ont pris conscience de l'importance de l'écriture. Même si les scénaristes ont un statut relativement précaire, ils sont reconnus comme étant au cœur du dispositif. Les scénaristes au cinéma continuent à pâtir de cette vision du réalisateur, homme orchestre, figure parfois écrasante. Cela continue d'être un combat quotidien pour la Guilde. Un scénario de haut niveau est indispensable pour disposer d'une belle œuvre à la fin.